

Le problème de la Bildung au XIXe siècle.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb043_f0006

SourceBoite_043-1-chem | Les hégéliens.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Hegel, Georg Wilhelm Friedrich](#)

Références bibliographiques[Löwith, De Hegel à Nietzsche](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Le problème de la Bildung au XIX^e. 6

A l'humanisme politique de Hegel.

cf les 5 discours que Hegel a fait et recueils des gymnasi-
um de Nuremberg (1809 - 1815 - W. T. XVI. p. 133
et p. du vol. 5187 et 268 - cf. Thaulow: Hegels Ansichten
über Erziehung v. Unrichtigk. - 1853; Rosenkranz: Die
Pädagogik als System - 1848)

Hegel est très éloigné de la conception arbitraire
de la culture / Humboldt. Le fait que l'h. puisse se
cultiver lui-même est la première de ses obligations ou tout
de se cultiver et prendre part au Gemeinwesen, en finissant
avec la Sprache et la Sittlichkeit des Individuums, - et qui n'est
pas la mienne, mais qui est universelle (allgemeine).
Le sich bilden est à sich heraufbilden de l'individu
jusqu'à l'étendu universelle de l'esprit. (BNF MSS)

Le 1^{er} des discours traite de l'étude de l'Antiquité,
et de la sign. des études philologiques pour la Bildung;
le 2^e traite du concert de disciplines, et du rapport entre la
Bildung morale, et la B. scientifique; le 3^e traite
de l'école et du moyen terme entre le Familienleben et
l'état et la vie publique de l'h.; 4^e: l'étude de
l'antiquité en rapport avec la culture de l'h. à sa
modernité; 5^e: la situation pratique de la culture
présente et le contraste entre l'Antique et le Moderne.

Le Studieren est différent du Lernen pur et
simple, et du Raisonieren volontaire. Le Lehrer

doit amener le Schüler à comprendre que c'est
l'Erlernen de quelque chose d'autre, il apprend à penser
lui-même. "Combattre le bavardage (Geschwätz)"
est une condition essentielle ^{chaque} ~~pour~~ Bildung et
chaque lerne. On doit commencer par cela : pouvoir
saisir la pensée de l'autre, et renoncer à sa propre Vor-
stellung. Cette unification du lerne avec le selbstdenken
constitue le 1er moment du lerne. L'enseignant doit
être lui-même "erzieherisch", et ne doit avoir besoin d'aucun
réfugié qui lui vienne de l'extérieur.

L'Antiquité doit être placée dans un rapport nouveau
avec le tout, se conserver par le renouvellement de ce qu'elle a
d'essentiel en elle. Ce qui a la valeur de culture
c'est en elle le "Schöne" (c'est-à-dire l'apprentissage de
la fin, c'est-à-dire l'apprentissage de la vie quotidienne) : ce
qui est l'éducation, c'est ce qui est l'éducation en soi-même,
c'est ce qui est déjà en soi-même. C'est seulement
l'étude des ouvrages anciens qui est la véritable base
propre qui donne à l'âme le bon 1er et qui ne peut
se perdre, la culture véritable et la saine. On doit
"donner aux Anciens" in Kost u. Wohnung
se absorber leur air, leur représentation et leurs mœurs,
leurs erreurs et leurs préjugés, se devenir heimlich
avec ce monde qui n'est plus le monde qui n'a jamais été.
Le monde antique offre à la culture, la nourriture la
plus noble, la plus noble, et aucun peuple n'a
eu au début d'Ursprüngliches, de Vorzügliches et de
Vielseitiges que les Grecs et la vertu platonicienne est
celle de la "Zurechtigkeit du monde ancien."